PUBLICITÉ

RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Martigny: «Nara», le premier chien d'assistance de SwissHelpDogs formé en Romandie

La Martigneraine Vanessa Simon est la première propriétaire d'un chien d'assistance formé par SwissHelpDogs en Romandie. Elle éduque elle-même son animal sans passer par une famille d'accueil. Explications.

Martigny (Commune)

Christine Savioz

22 oct. 2022, 12:00

Nara suit la formation de chien d'assistance avec sa maîtresse Vanessa Simon (à droite) et l'éducatrice de SwissHelpDogs Mélanie Vuillerat.
Sacha Bittel

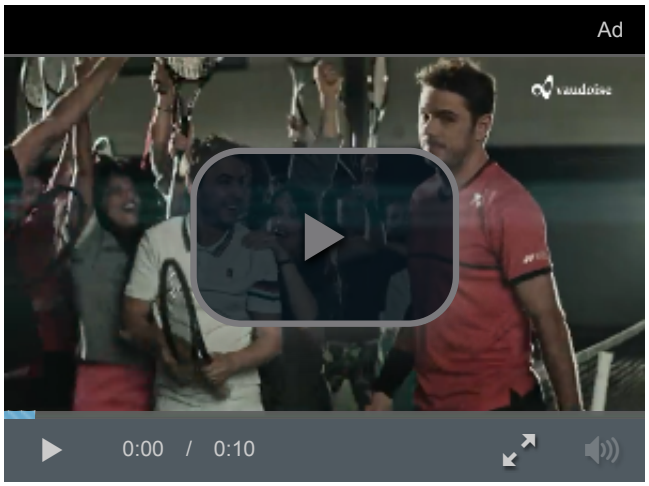
Vanessa Simon (34 ans) arrive au rendez-vous avec Nara, un beauceron de 5 mois et demi. Leur complicité saute aux yeux. Entre eux, c'est plus qu'une relation maître-chien ordinaire. Nara – mot dont la racine latine correspond à calmer, adoucir une souffrance – est en formation pour devenir un chien d'assistance pour la jeune femme établie à Martigny. «C'est à la fois une chienne de mobilité – elle m'aide dans mes déplacements – et d'escorte – elle me permet de sortir sans crainte dans la foule.»

Il y a quelques années, elle a vécu une grave chute de cheval qui lui a

provoqué de nombreuses séquelles. Elle a subi une rupture du ligament croisé au genou. Des complications postopératoires ont ensuite créé des douleurs neuropathiques intenses. «Depuis lors, j'ai tout le temps mal et mon genou se dérobe sans prévenir.»

"J'ai tout de suite senti l'effet positif que Nara avait sur moi. Quand je la caresse, cela me déstresse et je sens moins mes douleurs."

VANESSA SIMON, PROPRIÉTAIRE D'UN CHIEN D'ASSISTANCE



Sa peur de tomber l'a rendue agoraphobe. «Je stresse que quelqu'un me frôle dans la rue. Quand j'entends des enfants crier, je me crispe. Dès que je sors, je me sens oppressée.»

Un coup de cœur immédiat

Des symptômes qui, cependant, s'atténuent depuis l'arrivée de Nara dans sa vie. «Elle me rassure. J'ai tout de suite senti l'effet positif qu'elle avait

sur moi. Quand je la caresse, ça me déstresse et je sens moins mes douleurs.» La Martigneraine est la première personne en Valais, et même en Suisse romande, à avoir un chien d'assistance formé par SwissHelpDogs, dont le siège est en Suisse alémanique.

Contrairement à d'autres associations de chiens d'assistance, SwissHelpDogs préconise que l'animal soit directement éduqué par son propriétaire dès son plus jeune âge. Le chien n'est donc pas formé par une famille d'accueil pendant un an. La personne assistée elle-même se charge de cette tâche avec un éducateur spécialisé de l'association. «C'est clair que c'est du travail. Parfois, je suis fatiguée, mais je peux en tout temps faire appel à Mélanie Vuillerat, l'éducatrice de SwissHelpDogs qui me forme chaque semaine. Mon conjoint aussi m'aide.»

Nara vit avec sa maîtresse depuis ses deux mois, mais elle a reçu sa visite à l'élevage toutes les semaines presque depuis sa naissance. La jeune femme a pu choisir entre trois chiots sélectionnés par l'éleveuse, une éducatrice de SwissHelpDogs et elle. «J'ai tout de suite eu un coup de cœur pour Nara, mais je suis restée ouverte aux autres pendant quelques semaines pour être certaine qu'elle était le chien d'assistance qui me convenait le mieux.»

Une formation de deux ans

Quatre jours après l'arrivée de la chienne chez elle, Vanessa Simon commençait son premier cours de formation avec l'éducatrice. Les entraînements se déroulent à domicile et dans des lieux publics. La formation durera deux ans. «Nara n'a donc pas terminé la sienne. C'est encore un jeune chien.» En parallèle, Vanessa Simon suit les cours de formation standard pour tous les propriétaires de chiens. «C'est bien de

m’entraîner en groupe pour que Nara apprenne les bons comportements.»

Nara est en pleine formation, mais elle a déjà beaucoup d’effets sur le bien-être de sa maîtresse. Photo: Sacha Bittel

Elle prête aussi attention à ne pas faire travailler sa chienne 24 heures sur 24. «C’est encore un bébé et elle a besoin aussi d’avoir une vie de chien, de jouer seule ou avec d’autres chiens, se promener en liberté, etc.» L’animal apprend ainsi à différencier les moments où il effectue son travail d’assistance et les instants de loisirs. Le port du gilet de SwissHelpDogs lui permet de faire la différence entre ces deux périodes. «Pour l’instant, celui de Nara porte un «L» car elle est en formation», comme les élèves conducteurs.

Au fil des jours, Vanessa Simon se rend compte combien sa chienne est désormais indispensable dans sa vie. Elle devrait ainsi pouvoir l’accompagner partout. Malheureusement, quelques institutions lui en

interdisent encore l'accès. «Beaucoup de gens ignorent toujours les droits des chiens d'assistance à pouvoir accéder à tous les lieux. Nara est pour moi une aide auxiliaire personnelle. C'est comme si on refusait à une personne paraplégique d'entrer avec sa chaise roulante.»

DE CHIENS POUR TOUS TYPES DE DÉFICIENCES

A SwissHelpDogs, la formation de chien d'assistance se déroule en deux ans. Le propriétaire et son chien doivent ensuite passer un test devant un juge externe.

L'association forme des chiens d'assistance - plus de 80 ont été formés à ce jour - pour des personnes ayant toutes sortes de déficiences, soit pour les personnes aveugles, en fauteuil roulant, malentendantes, diabétiques ou épileptiques, ou pour des gens qui ont besoin d'être rassurés en public.

SwissHelpDogs ne finance aucun chien. Les propriétaires doivent les acheter et assumer les frais de formation. Vanessa Simon a ainsi lancé une recherche de fonds. Selon le handicap, une partie de ces frais peut être prise en charge par d'autres institutions. «Pour la formation encadrée, il faut compter 15'000 à 35'000 francs en tout», estime Mélanie Vuillerat.

Soyez le premier à commenter

Le Nouvelliste

À propos

Abonnements

Retrouvez Le Nouvelliste

Download on the App Store

GET IT ON Google Play

Un média du groupe eshmédias

© Le Nouvelliste 2021 ▪ Développement iomedia